

GUÉANT, LE TERRIBLE

A un an des élections présidentielles françaises, l'UPM par le biais de son ministre de l'intérieur, Claude Guéant durcit le ton sur l'immigration au point de voler le discours du Front National. Moins de travailleurs légaux, rejet des permis de séjour octroyés par ses voisins européens, stigmatisation de l'Islam, **Guéant se veut encore plus ferme que ses prédécesseurs.**



« C'est un peu facile pour l'Italie d'être généreuse avec le territoire des autres. Ce pays lance un appel d'air de l'autre côté de la Méditerranée. C'est inacceptable ! Nous sommes fondés à refuser l'arrivée de ces migrants ». Fraîchement installé à la tête du ministère de l'intérieur à la place de Brice Hortefeux, Claude Guéant instaure une politique de rupture. Limitation de l'immigration choisie tant défendue par Sarkozy, divergences avec l'Italie sur la gestion des milliers d'immigrés qui ont récemment débarqué sur le vieux continent, plus de pression sur les musulmans, Guéant devient le garant du durcissement de la politique migratoire Française. Cette position vise surtout à reconquérir ses concitoyens favorables à la fermeture des frontières, à quelques mois des élections. La mesure instaurant la limitation de l'immigration légale est parmi celles qui font le plus polémique.

Elle rencontre de la résistance au sein même de l'UMP où la ministre de l'économie Christine Lagarde souligne les besoins énormes de la France en main d'œuvre étrangère qualifiée. Même son de cloche du côté du Medef. Mais Claude Guéant,

qui connaît tous les rouages du ministère de l'intérieur où il a occupé plusieurs postes de responsabilité, campe sur ses positions.

Moins de travailleurs légaux

Sa volonté de réduire le nombre de travailleurs étrangers est due au fait que sur plus de 31.000 entrées en France pour motif économique en 2010, les 20.000 ont été acceptés pour établissement professionnel. Claude Guéant a ainsi évoqué

un contexte économique difficile, caractérisé par un taux de chômage d'environ 24% des populations immigrées soit près du double de la moyenne nationale. Et justifie la restriction par le besoin de mieux intégrer ces travailleurs étrangers dans la société française. « Les Français, à force d'immigration incontrôlée, ont parfois le sentiment de ne plus être chez eux, ou bien ils ont le sentiment de voir des pratiques qui s'imposent à eux et qui ne correspondent pas aux règles de notre vie sociale », a-

t-il déclaré sur Europe 1. Cependant, la baisse de l'immigration professionnelle n'est le seul dossier dont la gestion par le ministre de l'intérieur est controversée.

Non aux clandestins

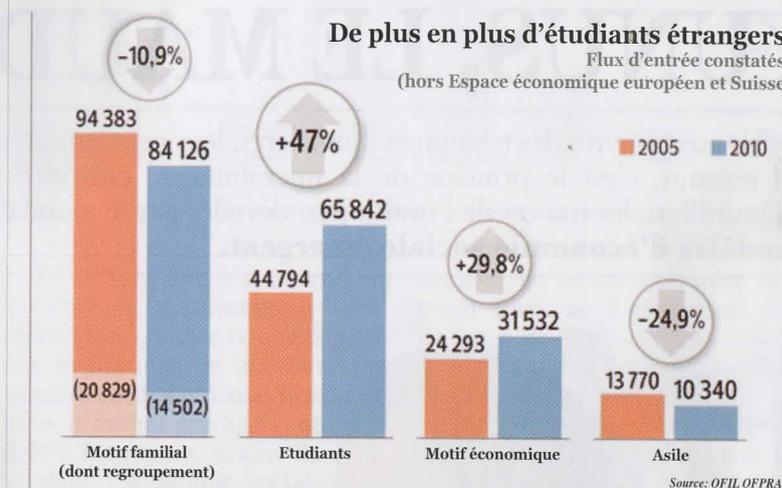
Paris et Rome sont depuis quelques temps à couteaux tirés sur la gérance des milliers de Tunisiens, Egyptiens et Libyens ayant débarqués en Italie pour fuir leurs pays déstabilisés par des troubles politiques. Pour ne pas être le seul à payer la note, Rome a décidé par exemple d'octroyer des permis de séjour de six mois à plus de 20.000 Tunisiens arrivés sur ses côtes depuis le début de l'année. Ce titre leur donne le droit de se déplacer librement dans tous les Etats membres, ce qui a fortement irrité la France qui, par l'intermédiaire de son ministre de l'intérieur exige d'eux du passeport et des ressources financières nécessaires. L'hexagone attend ainsi de pieds fermes les nouveaux venus, afin de les renvoyer s'ils ne remplissent pas les conditions. D'ailleurs, la France a récemment empêché l'entrée d'un train en provenance d'Italie contenant des militants des droits de l'homme et des immigrés provoquant la colère du gouvernement Berlusconi. Par ailleurs, Guéant est l'instigateur du projet visant l'interdiction des prières dans la rue.

Pas de prières au nom de la laïcité

Une position qu'il justifie par la nécessité de préserver la laïcité et veut créer un groupe de travail interministériel sur la question. L'objectif serait de réaffirmer le principe de neutralité du service public, de mieux faire connaître la laïcité et son application dans la république, ainsi que de garantir et de favoriser le libre-exercice du culte. Mais selon les observateurs de la scène politique, le durcissement de la position française dont Claude Guéant se veut garant répond surtout à un calcul politique. Au plus bas dans les sondages, à un an des élections présidentielles, l'UPM essaie de s'accaparer de l'électorat du Front National de plus en plus nombreux et hostile à l'immigration ainsi qu'à l'Islam. ■

Maimouna DIA

Part de l'immigration des professionnels



Sur 31.000 entrées en France en 2010 pour des raisons économiques, les 20.000 ont été accordées à des immigrants ayant le permis de travailler. Des chiffres qui poussent le ministre à recadrer et à limiter l'arrivée des travailleurs étrangers, vu le taux de chômage en France. Le

graphique ci-dessous montre qu'en dehors des étudiants dont les arrivées ont augmenté de plus de 47 % entre 2005 et 2010, les résidents pour motifs économiques sont ceux qui ont le plus afflués. De 2005 à 2010, leurs flux d'entrées constatés ont augmenté d'environ 30%.

L'invitation de Marine



La présidente du Front National (FN), Marine Le Pen, présente une fausse carte d'adhérent au FN au nom du ministre de l'Intérieur Claude Guéant, lors d'une conférence de presse, le 17 mars 2011 à Nanterre.

Marine Le Pen, a raillé ce jour le ministre de l'Intérieur, « touché par la grâce » après ses déclarations sur le sentiment des Français « de ne plus être chez eux », sauf que selon elle « cela n'annonce que les prochaines élections ».